

*Paul et Arlette Adam de Villiers :
Des écuries à la magie du Nombre d'or*



Les écuries du XVIII^e siècle restaurées, depuis le chemin de ronde de l'église.

Esthétique quantifiée qui fit rêver les artistes de la Renaissance, valeur pourtant irrationnelle, le Nombre d'or a croisé les relevés de l'architecte Marie-José Gautrand, lorsqu'elle s'est "attelée" à la reprise complète d'anciennes écuries du XVIII^e siècle, situées au pied de l'église. Annexe en ruine de la propriété qui appartenait jadis aux grands-parents maternels d'Yves Bonnefoy, puis à un architecte de la Ville de Lille, Mr. Gaillard, les écuries ont été restaurées sous l'impulsion des actuels propriétaires, Paul et Arlette Adam de Villiers, et de leur mère Emma Giry, qui veille sur la demeure et ses jardins en terrasses sur le Lot. Installé à la Réunion depuis 33 ans, le couple a aujourd'hui rompu ses attaches avec l'île pour s'installer au village.

Depuis 1998, début de l'aventure, mûrissait entre deux avions le projet fou de faire revivre ce bâtiment, sur la base de vieilles photos et de gravures retrouvées dans la maison. Charpente effondrée, lucarnes et voûte en pierre dispersées, fenêtre fourragère esseulée au pignon, l'entreprise s'annonçait colossale. La détermination du couple, alliée à la motivation éclairée de l'architecte et au concours d'artisans chevronnés, a permis la refonte minutieuse du bâtiment. « *Les choses se sont passées comme nulle part ailleurs* », confie Marie-Josée, qui salue « *une atmosphère de confiance* ». La voûte rebâtie avec ce tuf d'Aquitaine dont on fait les caves de Bordeaux, et des terres cuites issues de la région nantaise, ont constitué l'ouvrage de l'artisan-maçon aveyronnais René Codis. Charpente et escalier, couverture en tuiles plates achèvent ce qui est à présent un gîte de caractère, mêlant authenticité et raffinement. Financé par la Région au titre des abords immédiats d'un monument (DRAC), aidé par l'association MPF, le projet avait reçu l'appui des architectes des bâtiments de France. « *Nous avons cheminé ensemble* » précise la propriétaire, évoquant la synergie quasi-affective de l'entreprise. Pour 640 euros la semaine en saison haute, les écuries offrent dans les décors réalisés avec délicatesse par la maîtresse des lieux, deux chambres et leur salle de bain, une chambre d'enfants, et le vaste hall sous voûte, partagé entre cuisine-séjour et salon. Tout près de vieilles mangeoires en pierre, le regard capté par le Lot et ses hauteurs boisées.



PHILIPPE PIERRE

Paul et Arlette Adam de Villiers, propriétaires et Marie Josée Gautrand, architecte : concours d'excellence !